

Laboratoire d'analyse de presse
Caisse Chartier

Rapport d'analyse d'impact
de la couverture de presse

**Ministère des Ressources naturelles,
de la Faune et des Parcs**

Rapport final sur l'énergie

6 juin 2005

INTRODUCTION

Ce rapport a été préparé par le Laboratoire d'analyse de presse de la Chaire en relations publiques de l'UQAM pour la direction des communications du ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs. Il présente une synthèse de l'image véhiculée par les médias sur les choix du gouvernement et des ministres relativement au dossier de l'énergie au Québec, en lien avec la commission parlementaire sur l'énergie.

Ce document résume les principaux éléments de contenu qui se dégagent des 8 425 unités d'information provenant de 406 documents diffusés par la presse écrite et électronique entre le 17 novembre 2004 et le 25 mai 2005.

Le mandat

L'analyse réalisée par le Laboratoire propose d'établir la valeur positive, négative ou neutre de la couverture de presse consacrée aux choix du gouvernement du Québec en matière d'énergie, de retracer et d'évaluer les sujets qui la concernent et l'impact des propos rapportés des principaux intervenants et groupes d'intervenants.

Cette étude précise quel genre de traitement médiatique a été accordé aux dossiers abordés. Elle donne également un aperçu du contenu en tenant compte des médias, des types de médias et des périodes.

Cette analyse interprète de façon objective la couverture de presse, scrute plus profondément ce qu'elle contient et décode certaines données et références qui se dégagent dans l'information véhiculée par la presse.

APERÇU GÉNÉRAL DE LA COUVERTURE DE PRESSE

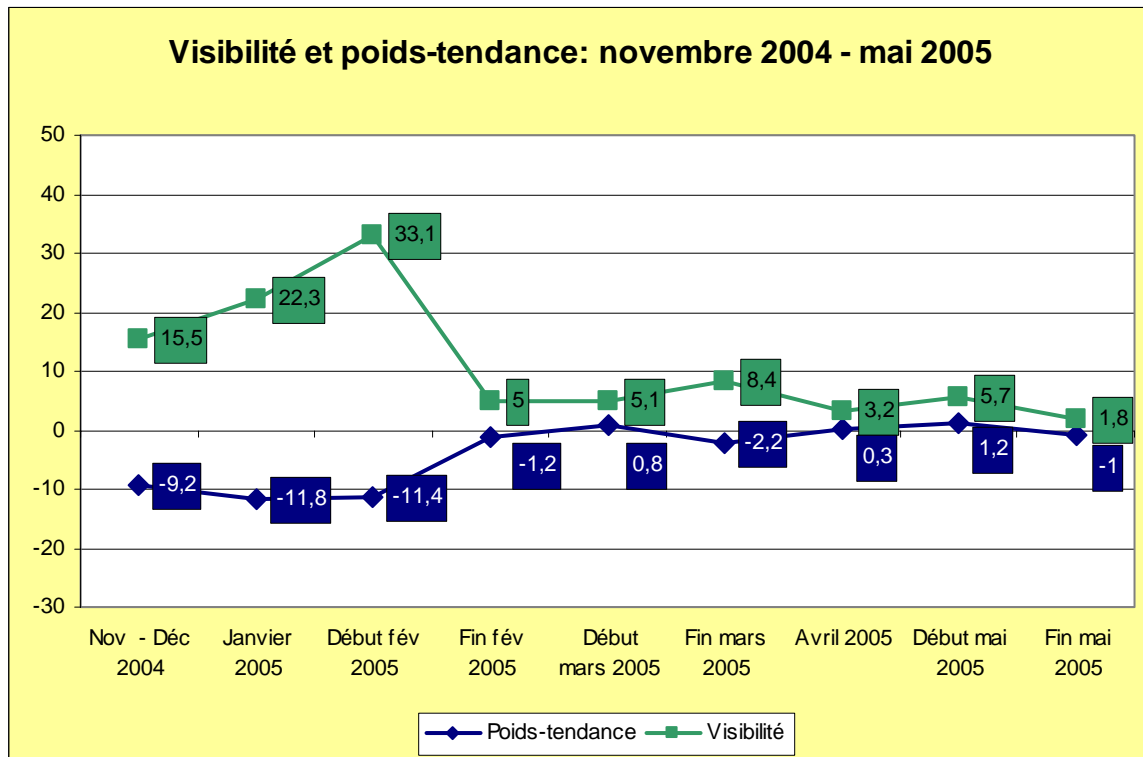
Une tendance défavorable dans un contexte neutre

L'indice cumulé de poids-tendance (34,1-)¹ récapitulant l'évolution moyenne de la tendance entre le 17 novembre 2004 et le 25 mai 2005 montre que les médias tiennent généralement des propos défavorables à l'encontre de l'action gouvernementale dans le domaine de l'énergie. Toutefois, le taux de partialité peu élevé de la couverture (18,1 %) vient nuancer le discours de presse puisqu'en général, selon les compilations du Laboratoire depuis 25 ans, le taux moyen de partialité d'une couverture médiatique s'établit à 40%; les médias adoptent donc un ton relativement neutre, comme le montre le tableau ci-dessous :

Unités orientées		Unités neutres
Unités positives	Unités négatives	
6 %	12,1 %	81,9 %
18,1 %		

¹ Sur une échelle allant de 100- à 100+.

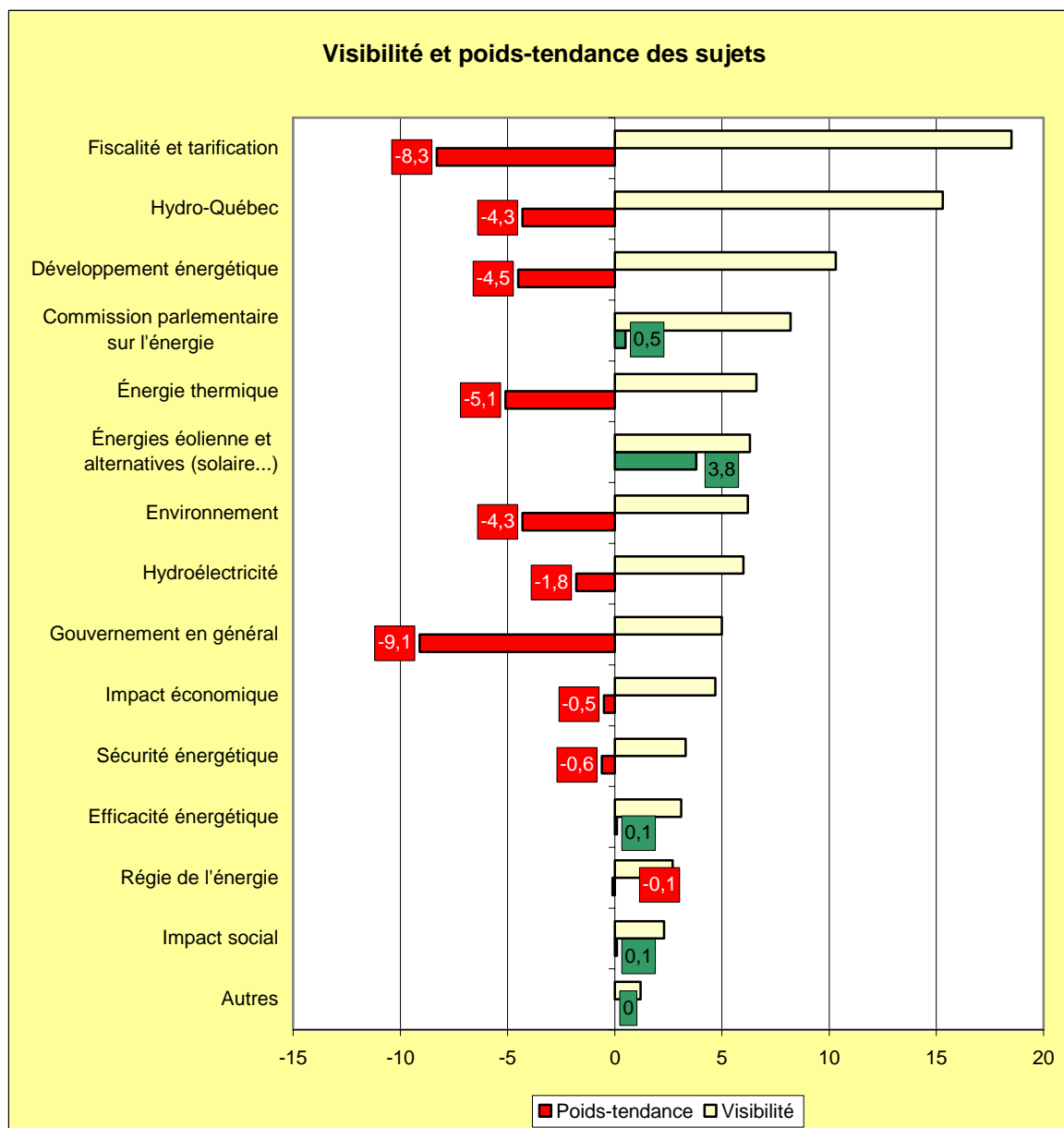
La tendance a évolué au cours de la période si l'on se réfère au graphique suivant :



La presse s'est montrée plus volubile et plus critique lors de la fin de l'année 2004 et au début de 2005. La couverture de presse a ensuite beaucoup diminué, devenant plus favorable, notamment à partir de la nomination de M. Thierry Vandal à la tête d'Hydro-Québec.

LES SUJETS

Le graphique² suivant récapitule le poids de chaque sujet sur l'ensemble de la couverture du 17 novembre 2004 au 25 mai 2005 :

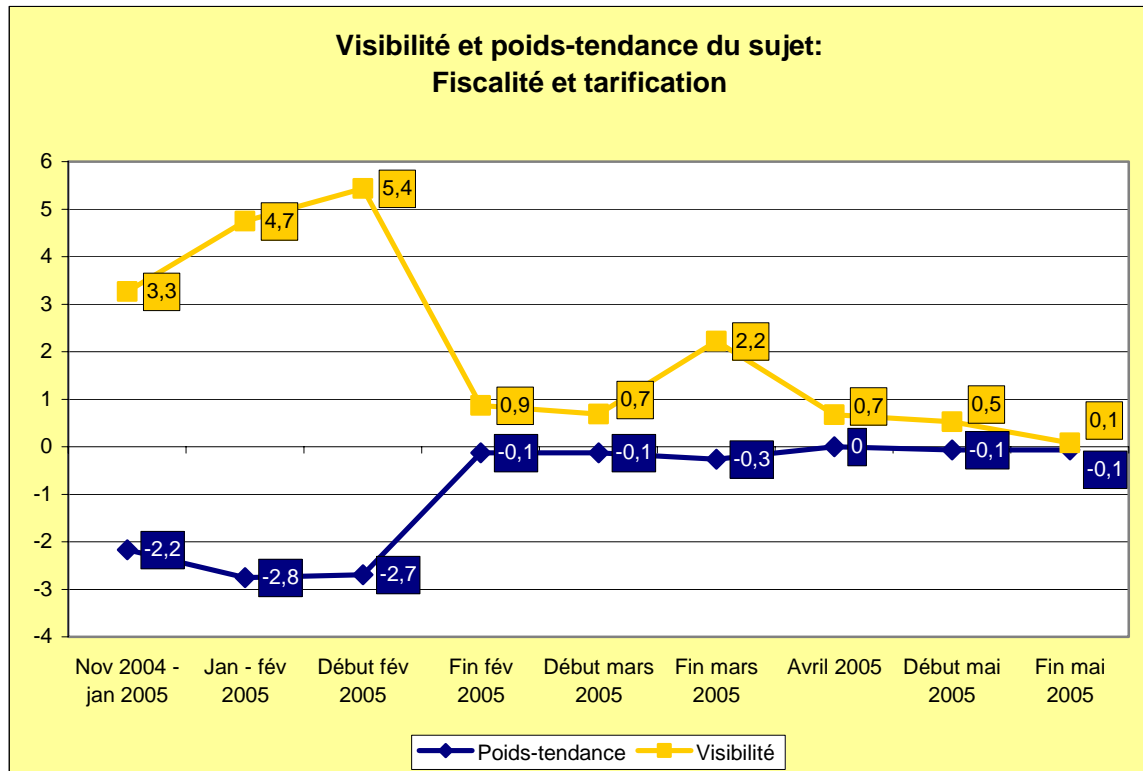


Si la majorité des sujets ressortent au négatif, la presse se montre toutefois très favorable aux projets éoliens annoncés. Les médias estiment que la tarification est le défi majeur du gouvernement, celui-ci essuyant plusieurs critiques.

² Apparaissent en rouge les sujets négatifs et en vert les sujets positifs.

1/ Fiscalité et tarification

Le débat sur l'établissement du prix de l'électricité, aussi bien pour les particuliers que pour les industries, notamment les alumineries, occupe une place centrale de la couverture. Les médias adoptent un ton critique à propos des décisions gouvernementales dans ce domaine, comme le montre le graphique ci-dessous :



Les porte-parole des alumineries trouvent une large tribune dans les journaux et dénoncent les **tarifs** d'électricité qu'ils jugent trop élevés, ce qui risque selon eux de les contraindre à investir ailleurs qu'au Québec. Ils sont également défavorables aux *exportations* qui, si elles permettent selon eux de garnir les coffres de l'État à court terme, ne constituent pas une solution viable à long terme, surtout pour l'avenir des régions. Les alumineries sont soutenues par plusieurs économistes et universitaires.

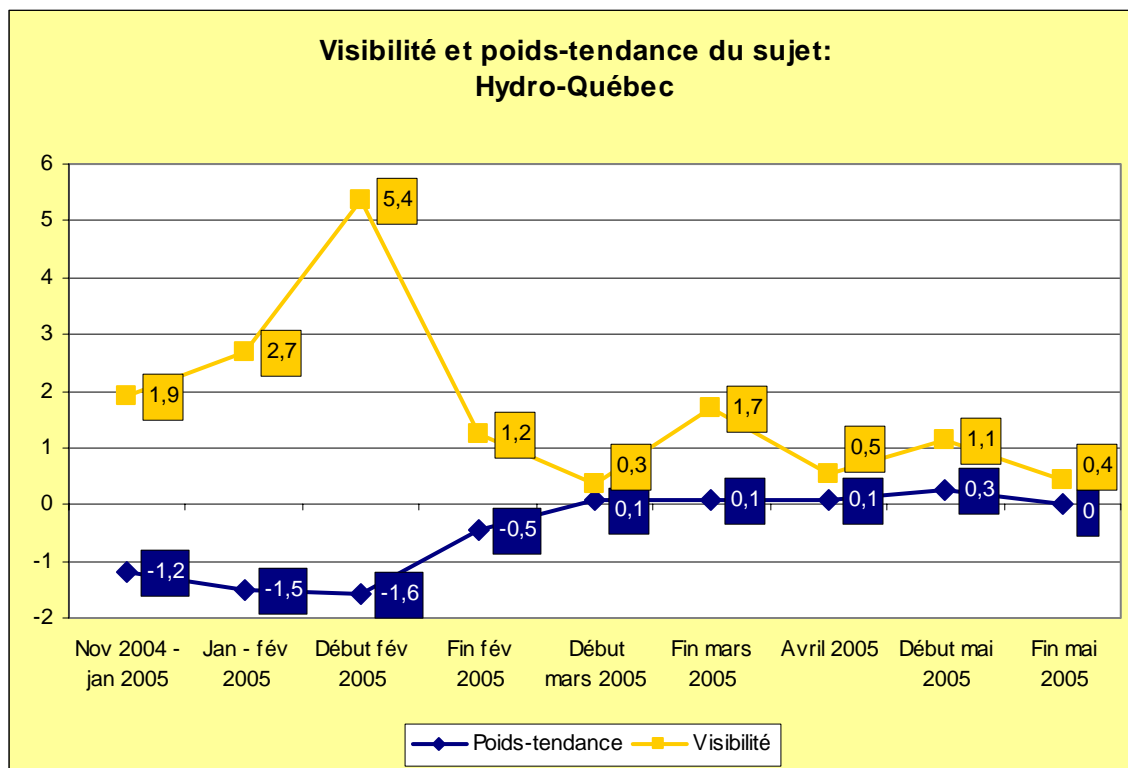
D'autres spécialistes tiennent cependant le postulat inverse et estiment que les **tarifs** peu élevés d'Hydro-Québec sont en réalité des subventions déguisées et pensent que la

société d'État aurait tout intérêt à augmenter ses **tarifs** aux industries, le *tarif L*, afin de réaliser des profits plus importants, ce qui permettrait de réduire la dette de l'État ou de compléter le financement de certains services.

La hausse du *bloc patrimonial à 2,9 cents* fait également l'objet d'un vif débat, auquel viennent se joindre plusieurs mouvements de citoyens, favorables au statu quo, ainsi que M. Caillé, l'ancien PDG d'Hydro-Québec, favorable à une hausse. Finalement, la presse s'estime globalement satisfaite de la décision de la **régie** de n'augmenter les prix que de 1,2 %. *Le Devoir* parle ainsi d'une « hausse acceptable » (*Le Devoir*, 28 février 2005).

2/ Hydro-Québec

Hydro-Québec est le deuxième sujet le plus visible de la couverture et ressort au négatif bien que la presse tienne des commentaires élogieux à propos de la société d'État à partir du début du mois de mars. Le graphique ci-dessous montre l'évolution de la tendance de ce sujet :



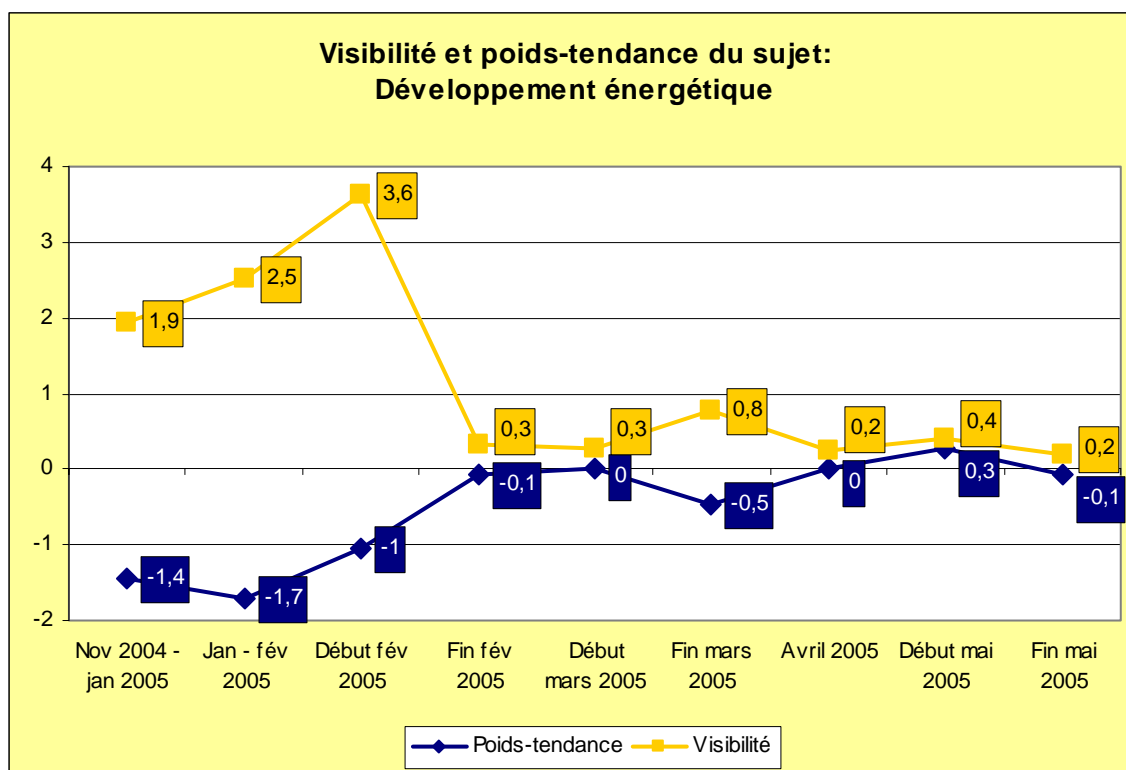
La fin de l'année 2004 et le début de 2005 sont difficiles pour **Hydro-Québec**, les médias demandant plus de *transparence* de la part de l'entreprise, notamment sur le *niveau de ses réservoirs*. La possible *privatisation* de la société occupe alors une place non négligeable de la couverture de presse.

C'est à la fin du mois de février 2005 qu'éclate l'affaire de la *sécurité des barrages* qui procure alors l'essentiel du contenu. Le gouvernement s'en sort sans dommage et ce sont finalement des articles fustigeant le « percepteur André Caillé » (*Le Quotidien/Progrès-Dimanche*, 28 février 2005) qui pèsent sur la tendance.

La tendance devient favorable avec l'arrivée de M. Vandal. La nomination de ce dernier à la tête d'Hydro-Québec suscite un intérêt marqué de la part des médias qui constatent sa volonté de « rétablir le lien de confiance rompu avec la population » en « entamant un virage au niveau de la transparence et de la communication » (*La Presse*, 3 mai 2005). Les journaux apprécient aussi la position du nouveau PDG à propos de l'**énergie thermique** dont il estime que la page « a été tournée » (*La Presse*, 3 mai 2005) au profit des *énergies renouvelables*, l'**hydroélectricité** et l'**éolien**.

3/ Développement énergétique

Le **développement énergétique** est le quatrième sujet de la couverture en terme de visibilité. Les médias tiennent généralement des propos défavorables, surtout au début de la période étudiée, comme le montre le graphique ci-dessous :



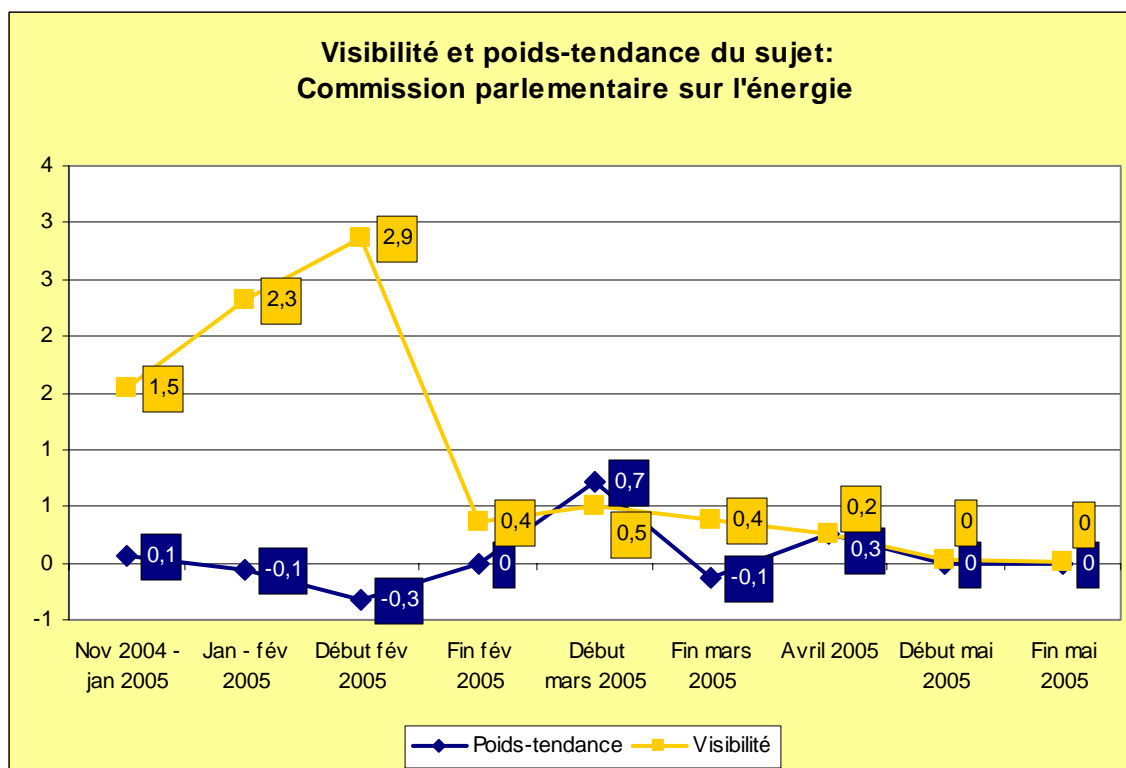
Le **développement énergétique** du Québec préoccupe les médias si bien que ceux-ci reprennent longuement les arguments de spécialistes s'exprimant sur les *exportations*. Le débat sur le choix de privilégier les emplois en région, notamment dans les alumineries, face à l'augmentation des *exportations* est ainsi très présent dans les médias comme en témoigne ce titre du *Quotidien/Progrès-Dimanche* : « Pas question d'exporter d'éventuels surplus » (*Le Quotidien/Progrès-Dimanche*, 11 mai 2005).

La presse se montre aussi quelque peu déçue de la décision d'Hydro-Québec de ne pas développer son expertise dans l'éolien et de continuer à faire recours au privé pour la construction des éoliennes. M. Vandal devait cependant déclarer « qu'il aimerait bien

qu'Hydro-Québec devienne un champion de l'intégration de cette forme d'énergie dans les réseaux de transport » (*Journal de Montréal*, 30 avril 2005).

4/ Commission parlementaire sur l'énergie

Le graphique ci-dessous indique la visibilité et le poids/tendance de la **commission parlementaire sur l'énergie** du 17 novembre 2004 au 25 mai 2005. Les médias y accordent généralement un intérêt limité en dehors du début de la période étudiée :

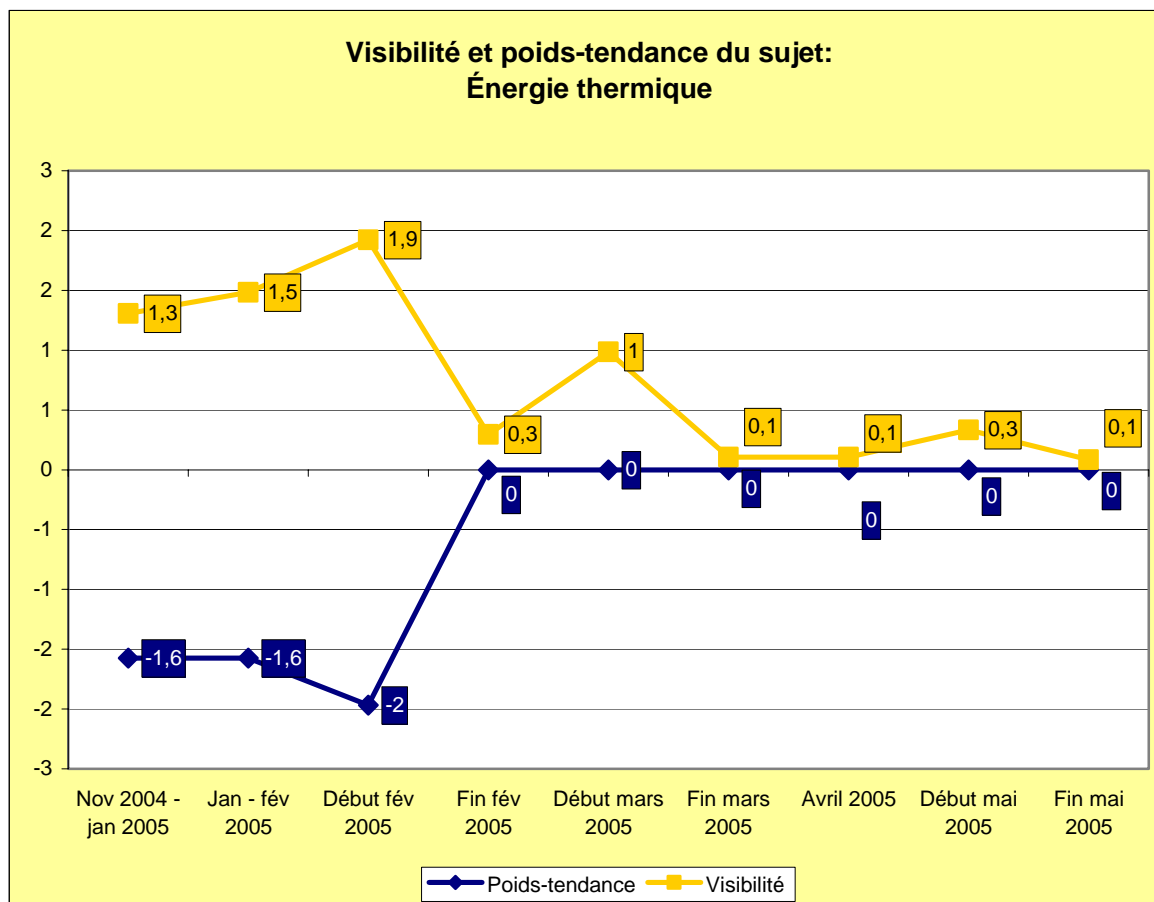


Ils constatent au mois de mars que les témoins qui s'y sont présentés affirment généralement que les membres de la **commission** se sont montrés très attentifs à leurs propos et qu'ils expriment beaucoup d'espoir en leurs recommandations. L'organisme Attention Fragile s'est ainsi déclaré ravi d'avoir pu comparaître devant la **commission** par le biais de la vidéoconférence.

Les médias tiennent de nouveau des propos plutôt favorables à la **commission** au mois d'avril, notant notamment que bien que « les commissaires ne seront pas obligés d'émettre des recommandations » les élus locaux estiment qu'ils ont toutefois pu se faire entendre et qu'ils ont « marqué des points » (*CFER, TVA, Rimouski*, 8 avril 2005).

5/ Énergie thermique

L'**énergie thermique** est le cinquième sujet de la couverture en terme de visibilité et le troisième plus défavorable en raison d'un début d'année délicat, comme le montre le graphique suivant :



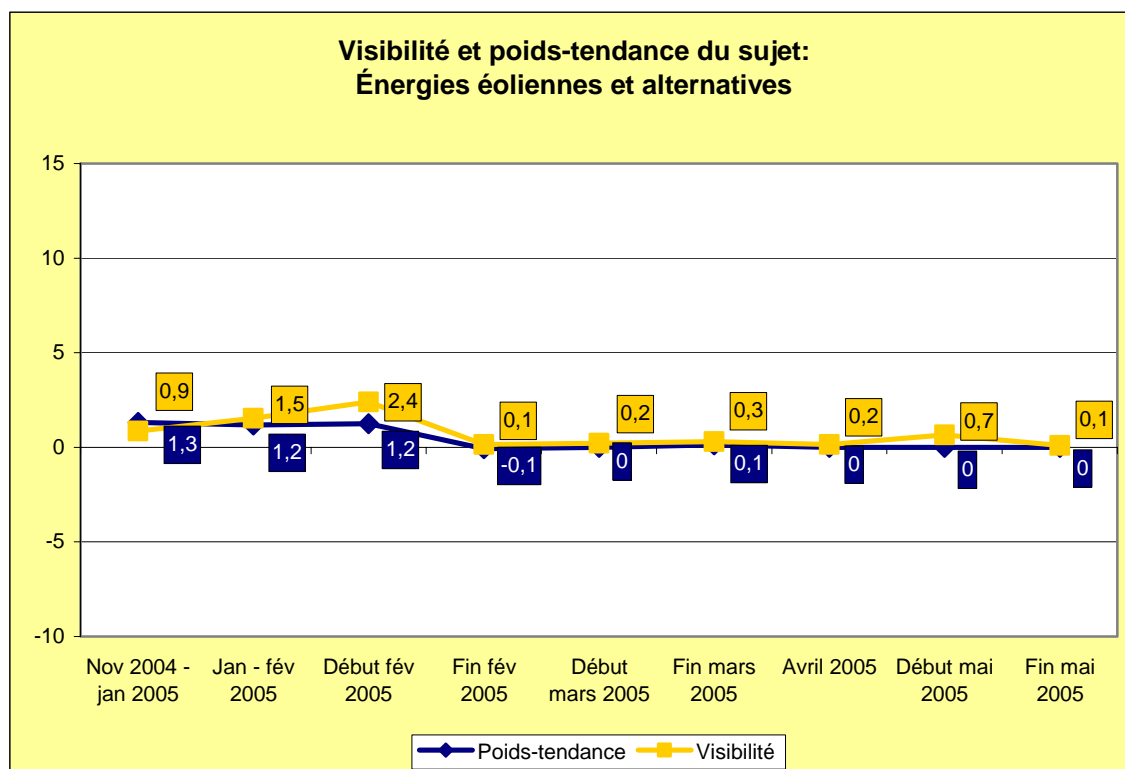
Les médias continuent de parler du *Suroît* au début de la période, un dossier qui les a marqués. La presse ayant une « fibre écologique » qui la pousse à soutenir les énergies vertes (éolien, solaire, etc.) au détriment de l'**énergie thermique**, très critiquée, le sujet ressort au négatif et ce, bien que le reste de 2005 soit très neutre.

Le débat sur la pertinence de développer la *filière gazière* a occupé une place majeure dans la couverture. Si les écologistes continuent de s'opposer aux **énergies**

thermiques, même au *gaz*, dont le projet de *terminal méthanier*, préférant les **énergies éolienne ou alternatives**, les tenants du développement de la *filière gazière* réussissent à obtenir une large tribune dans les médias. La presse rapporte longuement les propos de *Gaz Métro* et de quelques autres acteurs du secteur militant pour le développement du *gaz* au Québec et la construction d'un *terminal méthanier*. Selon eux, il est préférable pour Hydro-Québec de développer la *filière gazière*, peu polluante, plutôt que d'importer de l'énergie produite par de vieilles centrales au charbon, jugées très polluantes.

6/ Énergies éoliennes et alternatives

Le sujet **énergies éoliennes et alternatives** est le sixième sujet en terme de visibilité mais est surtout le seul sujet véritablement favorable de la couverture :

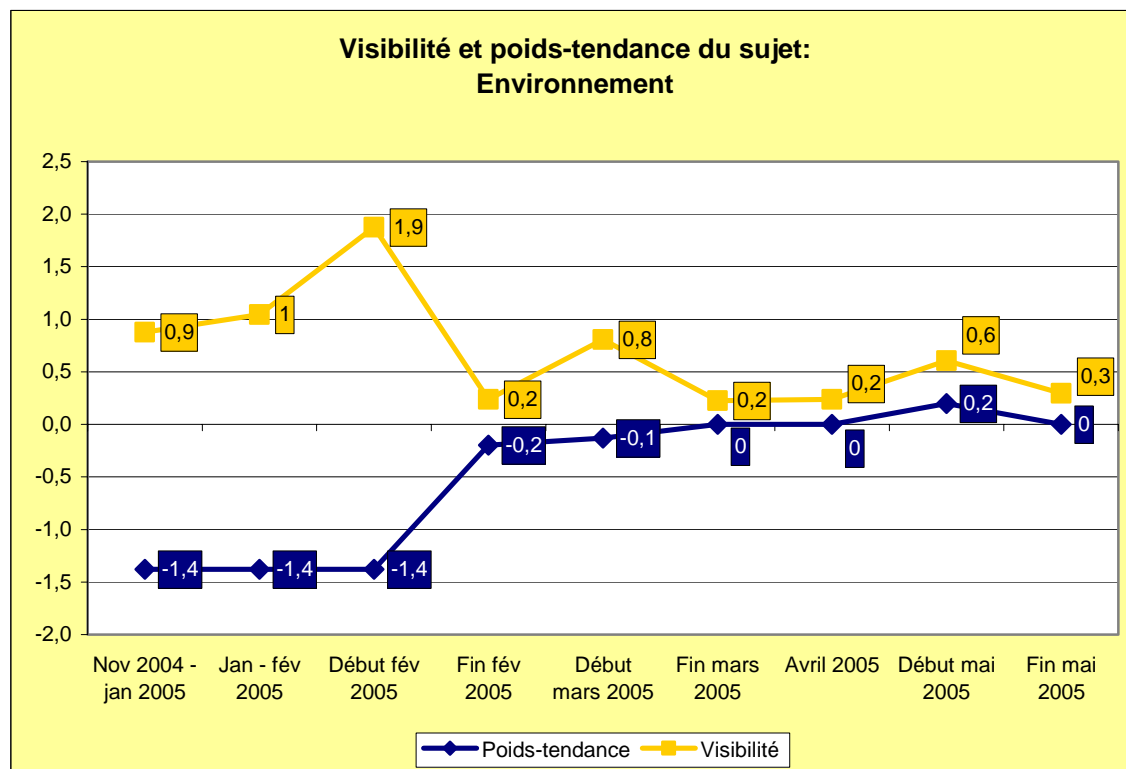


Les **énergies éoliennes et alternatives** contribuent favorablement au contenu de la couverture et sont très légèrement défavorable à une seule reprise. Les médias saluent en début de période la décision du **gouvernement** de développer **l'éolien** mais se font plus discrets à ce sujet avec le temps.

Le début du mois de mai voit la presse s'intéresser de nouveau à **l'éolien** en raison de la nomination de M. Vandal à la tête d'Hydro-Québec, l'ambition de ce dernier étant de développer les *énergies renouvelables* à la place de la filière **thermique**.

7/ Environnement

Les médias traitent essentiellement de **l'environnement** à la fin de l'année 2004, bien qu'ils adoptent un ton légèrement négatif. Les médias sont moins volubiles lors de l'année 2005, la tendance se redressant toutefois :

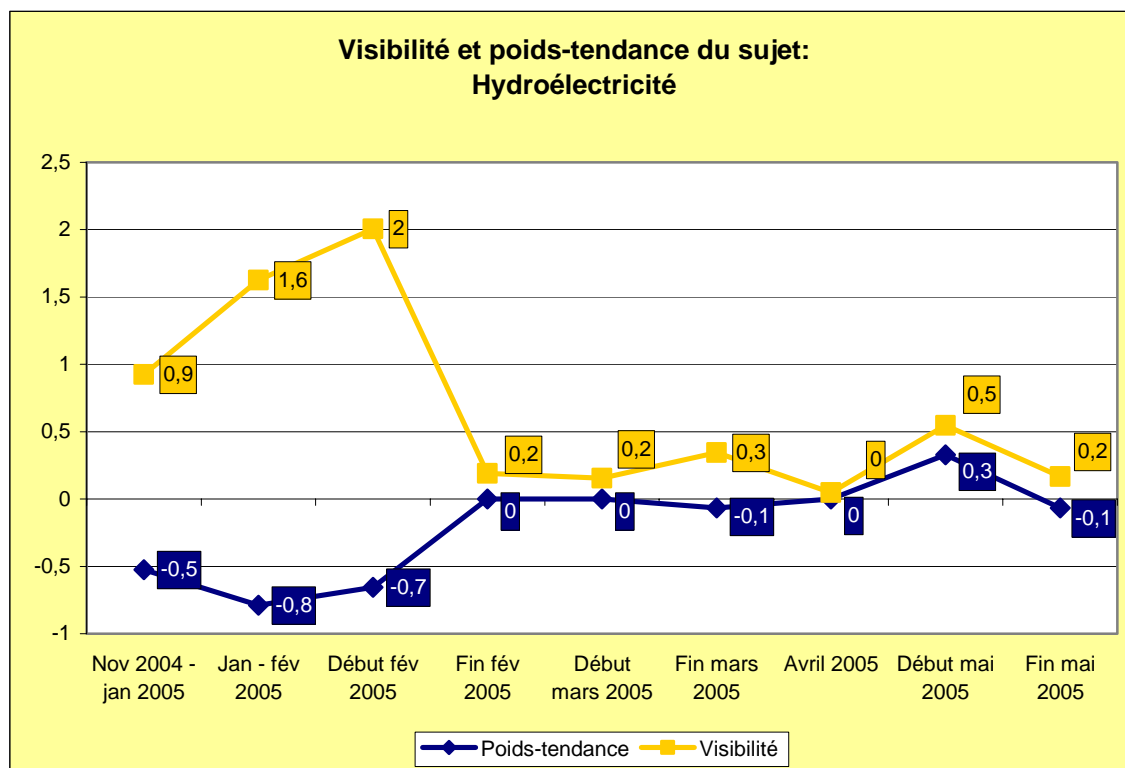


Les médias adoptent un ton plutôt critique à l'encontre du **gouvernement** en ce qui concerne **l'environnement**, lui reprochant la réalisation de grands *projets hydroélectriques* qui risquent de dénaturer certaines rivières, notamment la Ruppert. Le débat sur le *gaz naturel* représente également un dossier important traité sous ce sujet, dossier auquel s'opposent les écologistes.

Les médias saluent au début du mois de mai la nomination de Thierry Vandal à la tête d'Hydro-Québec, espérant ainsi que le **gouvernement** adopte une attitude plus environnementaliste, puisque ce le nouveau PDG de la société d'État prône le développement des *énergies renouvelables*.

8/ Hydroélectricité

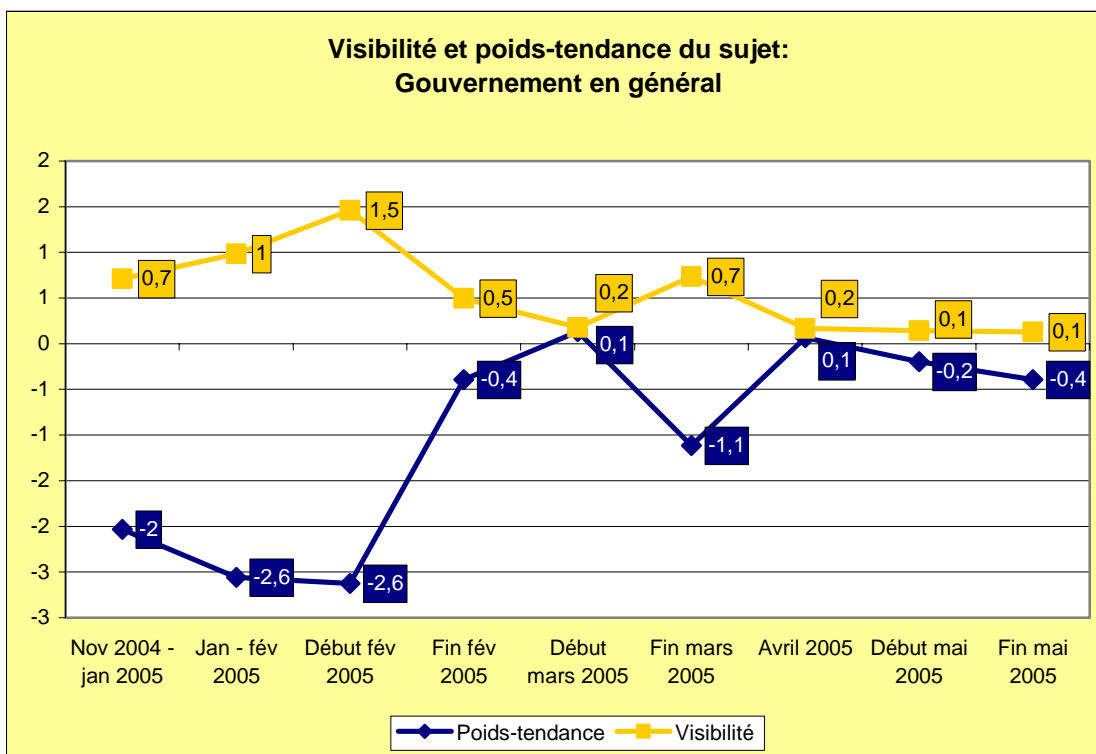
L'**hydroélectricité** est le huitième sujet de la couverture en terme de visibilité et ressort très légèrement au négatif, comme le montre le graphique suivant :



Les médias traitent essentiellement de **l'hydroélectricité** au début de la période étudiée et tiennent des propos très mesurés, citant parfois des écologistes s'opposant à des *projets hydroélectriques* ou à la création de *petites centrales*. La presse montre moins d'intérêt pour **l'hydroélectricité** à partir de la fin du mois de février jusqu'à la nomination de Thierry Vandal à la tête d'**Hydro-Québec**. **L'hydroélectricité** faisant partie des priorités du nouveau PDG de la société d'État, celui-ci a défendu la politique gouvernementale à ce sujet si bien que la tendance est favorable au début du mois de mai.

9/ Gouvernement en général

Le sujet **gouvernement en général** est le plus défavorable de la couverture malgré sa faible visibilité, comme le montre le graphique suivant :



L'action gouvernementale dans le domaine de l'énergie fait l'objet de critiques variées et est très négatives à la fin des mois de février (*sécurité des barrages d'Hydro-Québec*) et mars (*subventions à la recherche*).

A la fin février, le quotidien *La Presse* révèle que « le bureau du premier ministre a bel et bien été mis au parfum des révélations à venir sur la surveillance déficiente d'installations majeures de la société d'État, et ce une semaine avant la diffusion [du contenu des reportages de Radio-Canada sur la sécurité des barrages] » (*Le Soleil*, 10 mars 2005). Les médias critiquent alors également le refus du **gouvernement** de publier le rapport sur la *sécurité* d'Hydro-Québec.

Fin mars, les médias citent les propos de certains chercheurs qui se plaignent de la baisse de *financement des études* dans le secteur de l'énergie alors que dans le même temps des MRC tiennent des propos critiques à propos du **gouvernement** qui n'a pas soutenu certains *projets hydroélectriques* en région ce qui nuit, selon elles, aux économies locales.

10/ Autres sujets

Les autres sujets de la couverture ressortent tous quasiment au neutre et ont donc un impact très limité. Il s'agit de **l'impact économique**, de la **sécurité énergétique**, de **l'efficacité énergétique**, de la **Régie de l'énergie** et de **l'impact social**.

Impact économique

Ce sujet ressort au neutre car il est surtout question des conséquences possibles pour les régions d'une hausse des **tarifs** d'électricité aux alumineries alors que le gouvernement ne s'est pas encore prononcé sur la question. Le choix de privilégier les **exportations**, très profitables, face à l'approvisionnement d'industries énergétivores, fait également l'objet d'intenses débats.

Sécurité énergétique

Ce sujet ressort au neutre hormis lors du mois de mai qui voit les porte-parole du gouvernement se féliciter du projet de *ports méthaniers* qui permettront à la province d'assurer sa **sécurité énergétique**.

Efficacité énergétique

Ce sujet est parfaitement neutre à l'exception du mois de mars 2005 lors duquel La volonté du gouvernement en matière d'**efficacité énergétique** est remise en cause. *Le Devoir* affirme ainsi que « si le Québec allait un cran plus loin et introduisait dans son code du bâtiment la norme américaine Energy Star, qu'on utilise ici d'ailleurs pour les appareils électroménagers, l'économie d'énergie atteindrait presque 35 % par maison pendant les deux prochaines générations! » (*Le Devoir*, 19 mars 2005).

Régie de l'énergie et impact social

Les médias font très rarement mention à la **Régie de l'énergie** et rapportent ses décisions au neutre. Il en est de même pour **l'impact social** qui n'est quasiment jamais abordé.

CONCLUSION

L'analyse du discours de presse révèle que les médias tiennent des propos légèrement défavorables concernant l'action gouvernementale dans le domaine de l'énergie, puisque si l'indice de poids-tendance s'établit à 34,1 points négatifs, il est important de rappeler le ton très neutre de la couverture dont le taux de partialité n'est que de 18,1 %.

Les médias tiennent cependant des propos critiques sur la plupart des sujets. L'action générale du **gouvernement** ressort négativement, tout comme la **tarification**, **l'énergie thermique**, le **développement énergétique**, **Hydro-Québec** et **environnement**. Seule **l'énergie éolienne** recueille des commentaires véritablement favorables, la **commission parlementaire sur l'énergie** recevant également quelques commentaires élogieux.

Malgré une couverture légèrement défavorable et à la vue de la remontée de l'indice de tendance-impact depuis le milieu du premier semestre 2005, l'avenir pourrait s'avérer prometteur.